

**REVUE DE PRESSE / PRESS REVIEW: ARTICLES**

Par ordre chronologique décroissant / *In chronological – descending order*

+++

**Claire Moeder, chronique « Gabriel Coutu-Dumont : coffret musical », RATS DE VILLE [http://ratsdeville.typepad.com], blogue, 08 juillet 2011, 5 photos**

[http://ratsdeville.typepad.com/ratsdeville/2011/07/claire-moeder-sur-coutu-dumont-chronique.html?utm\\_source=bulletin+newsletter+3e&utm\\_campaign=RDV+07%2F08%2F2011&utm\\_medium=email](http://ratsdeville.typepad.com/ratsdeville/2011/07/claire-moeder-sur-coutu-dumont-chronique.html?utm_source=bulletin+newsletter+3e&utm_campaign=RDV+07%2F08%2F2011&utm_medium=email)

Dans l'exposition Living in Different Worlds présentée à la Galerie Donald Browne, les œuvres de Gabriel Coutu-Dumont proposent une entrée à rebours dans l'univers musical. Les sculptures, photographies et vidéo, toutes issues d'une observation pointilleuse de l'artiste, traquent les effets d'illusion et les éléments laissés dans l'ombre de l'industrie du spectacle.

L'exposition s'ouvre sur une sculpture augurale conçue à partir d'une caisse de transport utilisée lors des tournées musicales. Placée de biais au sol, A New Era of Thought (2011) conduit le pas du spectateur dans l'espace d'exposition. L'artiste a associé les matériaux spécifiques des caisses à une figure géométrique bien spécifique, l'hypercube. Celle-ci permet de faire coïncider plusieurs volumes afin de créer un cube dans un cube à l'aide de formes pleines et creuses, formant ainsi des croix anguleuses. Objet impossible, l'œuvre A New Era of Thought vient autant puiser dans les référents techniques propres aux concerts que dans l'abstraction de la géométrie pure.

Une seconde sculpture, God, the Universe and Everything Else, offre un pendant visuel immédiat à A New Era of Thought. Elle est constituée des mêmes matériaux de caisse renforcée et vient s'associer à une photographie en arrière-plan. Gabriel Coutu-Dumont lui a donné la silhouette stricte d'une pyramide dont le sommet recouvert d'or évoque l'apex des pyramides égyptiennes antiques. L'artiste joue de la contradiction des surfaces : la base et la partie supérieure mêlent ainsi des éléments divergents. Entre le coffrage et la matière pure qui se dévoile sur l'apex, la sculpture devient tour à tour triviale et précieuse. L'objet final contient à la fois tous les détails d'un objet utilitaire – les roues et le couvercle permettraient une parfaite utilisation de coffre de transport – et les détails d'un objet ésotérique qui se réfère un ensemble de significations métaphysiques. La photographie murale en arrière, placée dans l'axe central, renforce la composition minutieuse et magistrale de l'installation. Si Gabriel Coutu-Dumont rend sensibles les accents ésotériques d'une telle scénographie, l'exposition vient avant tout révéler un souci de composition formelle. L'artiste a travaillé les infimes détails de l'espace, attentif aux points de vue et aux axes possibles de l'exposition. La mise en scène permet de révéler la présence de chaque ensemble géométrique, de manière distincte : circulaire pour les photographies murales, cubique et pyramidal pour les sculptures au sol.

À l'écart des sculptures et photographies proposées en série (Black Holes, 2011), deux œuvres se démarquent encore dans l'espace. La première, une installation vidéo de

**REVUE DE PRESSE / PRESS REVIEW: ARTICLES**

Par ordre chronologique décroissant / *In chronological – descending order*

petite dimension, est proposée dans une alcôve proche de l'entrée. Elle recompose, dans un triangle, le mouvement accéléré du montage d'une scène de spectacle.

Discrète, la vidéo offre le pendant le plus figuratif de l'exposition, s'attachant au versant caché de l'industrie du spectacle et de ses coulisses.

Les quatre éléments de *Sounds from Earth* (2011) offrent, quant à eux, une expérience visuelle abstraite. Chaque sculpture d'acier semble s'extraire du mur : elles y recomposent en trois dimension l'oscillation du son et représentent un extrait de 20 secondes d'un morceau musical. Ainsi rendue visible, l'onde sonore se traduit sous le jour d'une silhouette inédite et abstraite.

À travers un corpus éclectique d'œuvres, *Living in Different Worlds* offre une combinaison d'objets géométriques et photographiques où l'univers musical s'immisce dans chacun d'eux. Les accessoires techniques, matériaux usuels ou encore les jeux de lumière sont puisés au cœur de l'environnement propre aux scènes musicales, qui exerce une fascination puissante. Gabriel Coutu-Dumont choisit d'infiltrer cette machinerie sonore, électronique et spectaculaire, en lui appliquant une esthétique minimale et déroutante, suscitant une imagerie proche de la science-fiction.

+++

**Marie-Ève Charron, « Autour de minuit, Transports scéniques », Arts visuels, LE DEVOIR, samedi 16 juillet 2011, photo**

[www.ledevoir.com/culture/arts-visuels/327506/autour-de-minuit](http://www.ledevoir.com/culture/arts-visuels/327506/autour-de-minuit)

La nuit - noire, blafarde, festive, spectaculaire - s'expose en deux temps au Belgo Au Belgo cet été, les centres d'artistes font relâche, mais pas les galeries. Parmi les expositions en cours, deux retiennent l'attention. Incidemment, elles ont pour point commun de traiter de la nuit et de la musique, avec les rêves ou les artifices du spectacle qui les habitent.

(...)

À l'autre bout du 5e étage du Belgo, à la galerie Donald Browne, Gabriel Coutu-Dumont nous plonge dans l'univers des spectacles à grand déploiement dont il est, par ailleurs, un des artisans. L'habitué de ces rassemblements nocturnes populaires nous les présente comme un cérémonial, teinté d'ésotérisme et de science-fiction, pour les humains voulant communiquer avec l'au-delà. L'artiste délaisse donc le travail d'images appropriées qu'il avait montré au centre Clark il y a un an pour miser davantage sur l'aspect sculptural des œuvres. Bien qu'encore en train de se définir, sa démarche

**REVUE DE PRESSE / PRESS REVIEW: ARTICLES**

Par ordre chronologique décroissant / *In chronological – descending order*

consiste à faire voir la musique.

D'où ces fragments d'acier fini miroir au sol qui donnent forme à l'onde sonore d'un morceau de musique que l'artiste a composé avec son frère, Guillaume Coutu-Dumont. Au mur, la série de photos Black Holes télescope les notions d'astrophysique et de musique: des disques noirs arborent des espaces sidéraux composés à partir de photos d'éclairage de scène. Mais le point fort de cette exposition est constitué des deux sculptures qui réinventent la malle de transport de matériel de scène. Leur forme? Une pyramide et un tesseract — l'analogie quadrimensionnel du cube. Ces contenants sibyllins semblent pouvoir, en effet, transporter les aspirations les plus aberrantes.

+++

**Kevin Laforest, "Visual: Gabriel Coutu-Dumont", ARTS, HOUR COMMUNITY [www.hour.ca], journal et site web, June 30, 2011, photo**

<http://hour.ca/2011/06/30/visual-gabriel-coutu-dumont>

Over the years, multidisciplinary artist Gabriel Coutu-Dumont (not to be confused with musician Guillaume Coutu-Dumont, his twin brother) has collaborated with MUTEK, Patrick Watson, Akufen, international touring artists via multi-media company Geodezik, and most recently, the GRUBB (Gypsy Roma Urban Balkan Beats) collective for their show at Centre Pierre-Péladeau until July 2. His work has also been showcased in many collective and individual exhibitions, the latest being the recently opened *Living in Different Worlds*. Using elements of photography, sculpture and video, this installation "explores making the visible audible and vice versa, stripping down the performance space." It can be seen at Galerie Donald Browne (Belgo Building, #528-372 Ste-Catherine Street W.), to July 23. [www.gabrielcoutudumont.com](http://www.gabrielcoutudumont.com)

+++

**Isadora Melluzzoli, "Young Artist of the Week: the sharp-witted Gabriel Coutu-Dumont has a fresh approach to compounding mediums", NIGHTLIFE MAGAZINE [www.nightlife.ca], site web, Thursday, June 30, 2011, 5 photos**

[www.nightlife.ca/arts-culture/young-artist-week-sharp-witted-gabriel-coutu-dumont-has-fresh-approach-compounding-medi](http://www.nightlife.ca/arts-culture/young-artist-week-sharp-witted-gabriel-coutu-dumont-has-fresh-approach-compounding-medi)

Gabriel Coutu-Dumont is an emerging multidisciplinary artist born in Montreal but influenced by his artistic upbringing in both New York and Berlin. In his short yet thriving

**REVUE DE PRESSE / PRESS REVIEW: ARTICLES**

Par ordre chronologique décroissant / *In chronological – descending order*

career, the young artist has worked on different collaborations across Canada, the United States, Mexico and Belgium. While he began his career as a photographer, Coutu never confined himself to the area of expertise he had refined during his CEGEP years. By exploring different mediums and platforms, the artist quickly began making a name for himself first as a visual collaborator, participating at high-profile events like MUTEK and then as a videographer for well-known local musicians like Patrick Watson and Akufen.

His current exhibit *Living in Different Worlds* at Donald Browne Gallery is the artist's own exploration of various media platforms and their different uses in altering our sensorial experience.

***Best art blog to peruse during an uninspiring lecture?*** [www.mauvaisgout.net](http://www.mauvaisgout.net)

***If you could have your pick of any artist, dead or alive, as a mentor, who'd top your wish list?*** I guess I'd put Maurizio Cattelan, Brian Jungen, Jean Pierre Gaultier, Fischli und Weiss, Roman Signer, Christoph Büchel and Helmut Smits in a Roman arena, then collaborate with the survivor on an epic monument to commemorate those who fell in battle.

***The best gallery in town?*** Artist-run center: Clark Private Gallery: Donald Browne

***Your favourite artistic current?*** The Golden Age of Dutch painting.

***The local festival (and God knows there are millions) that best captures the ethos and spirit of Montreal?*** MUTEK vs Suoni Per Il Popolo.

***The starving artist syndrome: a self-imposed reality or the product of our current economic climate?*** It is definitely a choice. Time is money and vice-versa. You can

**REVUE DE PRESSE / PRESS REVIEW: ARTICLES**

Par ordre chronologique décroissant / *In chronological – descending order*

work on the side to pay for your projects and the rest or you can work solely on your things and keep your fingers crossed for sales and grants. It's also a delicate balance that takes into account your very practice and needs related to it. Again it's a choice; if you want to make sculpture out of gold get a good day job... If you want to make drawings on found papers, enjoy the summer...

***If you could curate an exhibit of any kind, who would be the first 3 artists you'd want on display?*** Patrick Bernatchez [www.patrickbernatchez.com], Valérie Blass [www.parisianlaundry.com] and Emmanuel Galland and the show would be called "absurdly talented".

***Reviews: a gratifying experience or a hard-to-stomach reality?*** Depends on the reviews I guess... Some reviews (negative or positive) are very gratifying because you know they come from the right place and some are "hard-to-stomach" because you know they're just a copy of a press release with an opinion at the end.

***Critics: enlightening experts or bitter art world failures?*** Critics are part of a well balanced breakfast!

***The most underrated local artist?*** There are a lot of artists in Montreal that deserve recognition and hopefully they will get it.

***The golden rule of vernissage etiquette for the uninitiated?*** Depends if it's your vernissage or not. But I'd say overall have fun, you're celebrating in many cases months/years of work so curiosity and pleasure are important.

***The business of art: do you embrace it or object to it?*** Recognition and living from your art are two different things but easily mistaken for the other. To me, selling your art means being able to move forward and finance your upcoming projects, so in that sense there's definitely a business aspect about making art. At the same time the most important thing is to stay true to yourself which means that you have to "create" your market and not respond to one. I think that is where the whole question about the

**REVUE DE PRESSE / PRESS REVIEW: ARTICLES**

Par ordre chronologique décroissant / *In chronological – descending order*

marketing of art can become a little tricky.

*Living in Different Worlds* Until July 23 | Donald Browne Gallery | 372 Ste-Catherine W.,  
suite 528 | www.donaldbrowne.com | www.gabrielcoutudumont.com

+++

**Bettina Forget, "Virtually Open on Monday: Gabriel Coutu-Dumont at Galerie Donald Browne", THE BELGO REPORT [www.thebelgoreport.com], blogue, lundi 27 juin 2011, photos**

[www.thebelgoreport.com/2011/06/virtually-open-on-monday-gabriel-coutu-dumont-at-galerie-donald-browne](http://www.thebelgoreport.com/2011/06/virtually-open-on-monday-gabriel-coutu-dumont-at-galerie-donald-browne)

This Monday's virtual gallery tour takes us to Galerie Donald Browne and transports us to the fourth dimension. An otherworldly black pyramid dominates the room, a tesseract (a geometric shape representing the fourth dimension) guards the entrance, the walls are lined with circular black light boxes which sparkle with the glow of distant stars. Gabriel Coutu-Dumont's exhibition *Living in Different Worlds* captures the aesthetic of A Space Odyssey, but the artist actually draws his inspiration from a different source: sound.

Coutu-Dumont works in the music industry, and much of the materials the artist uses for his art pieces are borrowed from the roadie's repertoire: road cases and light tracks are subtly modified, and there's a small video screen tucked into the gallery's electric panel playing a clip of a team of roadies setting up a stage for a major show. What I find fascinating about Coutu-Dumont's artworks is how he makes sound visible using light – he just shifts the wavelength a little and sound waves become light waves. Mirrors are cut into frequency waves and jut out of the gallery walls at wild angles; the top of the black pyramid is mirrored like an Egyptian obelisk greeting the Sun. The stars of the circular light boxes are man-made: the diffuse light of neons, the blue beams of spotlights, the sparkles of tiny pin-lights. But despite the array of reflected and diffused light, the gallery is absolutely silent, letting us imagine the pulsing sounds of a different world.

+++

**REVUE DE PRESSE / PRESS REVIEW: ARTICLES**

Par ordre chronologique décroissant / *In chronological – descending order*

**Rebecca Redgrave, "3 HOT MONTREAL GALLERIES", What to Do, MONTREAL BUZZ [www.tourisme-montreal.org/blog], blogue Tourisme Montréal, June 23, 2011, photo**

[www.tourisme-montreal.org/blog/what-to-do/3-hot-montreal-galleries](http://www.tourisme-montreal.org/blog/what-to-do/3-hot-montreal-galleries)

*Three hot Montreal galleries offer radically different art. From pretty pastel paintings of the Canadian west to rock star references and collector edition prints from a videographer/techie, from a renowned Quebec artist to a Canadian landscape legend, these works will amaze you...*

*CUTTING EDGE ART: One of my favourite galleries in the city is Galerie Donald Browne in the Belgo Building near Place des Arts. The gallery specializes in "cutting edge art," explains owner Donald Browne, who has a great eye for emerging talent. How great? Well, he just took his artists to the Amsterdam Art Fair and sold almost everything. Browne's current show is totally today. It references DJs and rock stars, while taking the viewer into techno land via twisted geometry. Here's how.*

*I entered the gallery to see a large sculptural piece created from road cases. Yup, those big black boxes with heavy aluminum fastenings used to hold musicians' gear. Artist Gabriel Coutu-Dumont cut up several of these square cases and created a "tesseract – a depiction of the 4<sup>th</sup> dimension in 3D," explained Browne. A cubic prism. Wow! As I wandered around the gallery, I note how the artist has used music as a theme for his pieces. And then I learnt why. First of all, his twin brother Guillaume is an internationally-touring DJ, invited to spin in hot spots around the world.*

(...)

+++

**Fannie Martin, « Living in Different Worlds », PHOTOSOLUTION [http://photosolution.ca/blogue], blogue du magazine, lundi 20 juin 2011, photo**

<http://photosolution.ca/blogue/?p=1524>

La Galerie Donald Browne présente l'exposition *Living in Different Worlds* de Gabriel Coutu-Dumont, jusqu'au 23 juillet 2011. Manipulant des images (photographies, sculptures, vidéos) tirées du monde du spectacle à grand déploiement, l'artiste cherche, par ce nouveau corpus, à rendre visible l'audible, à sonoriser le visible ainsi qu'à dépouiller l'espace scénique. Gabriel Coutu-Dumont est un artiste multidisciplinaire

**REVUE DE PRESSE / PRESS REVIEW: ARTICLES**

Par ordre chronologique décroissant / *In chronological – descending order*

émergent de Montréal. Photographe de formation, il travaille depuis plusieurs années dans l'industrie musicale et le milieu des arts électroniques.

+++

**Robyn Fadden, "THINGS TO DO IN MONTREAL: (JUNE 16-19)", What to See, MONTREAL BUZZ [www.tourisme-montreal.org/blog], blogue Tourisme Montréal, June 16, 2011**

[www.tourisme-montreal.org/blog/what-to-do/things-to-do-in-montreal-june-16-19](http://www.tourisme-montreal.org/blog/what-to-do/things-to-do-in-montreal-june-16-19)

(...)

*(audio-visual action) Montreal artist Gabriel Coutu-Dumont, who has produced video work for the Mutek festival, electronic musician Akufen and, as a co-owner of multimedia company Geodezik, developed multi-million-dollar stage shows for the likes of Cher and Tina Turner, opens his first solo exhibition this week. In Living in Different Worlds, he uses installation, photography, sculpture and video to make the visible audible and vice-versa, creating a science-fiction-like world by bending reality – opening June 16 at Galerie Donald Browne (#528–372 Ste-Catherine W.). Coutu-Dumont also unveils new video work at upcoming Jazz Festival show GRUBB: Gypsy Roma Urban Balkan Beats. (...)*"

+++

**Nicolas Mavrikakis, « Revue 2010 / Arts visuels, Une année radicale? », Voir [www.voir.ca] (Montréal, Québec), 23 décembre 2010**

[www.voir.ca/publishing/article.aspx?zone=1&section=20&article=74793](http://www.voir.ca/publishing/article.aspx?zone=1&section=20&article=74793)

« (...) Mais il faudrait aussi signaler un grand nombre d'expositions d'artistes canadiens et québécois qui furent plus radicaux: Luis Jacob à la Fonderie Darling, Emmanuel Galland et François Lalumière qui ont travaillé la façade du centre Articule, Alexandre David au centre Expression, Gabriel Coutu-Dumont chez Clark, Catherine Bolduc à la Galerie SAS et à la Maison des arts de Laval, BGL au Centre de design de l'UQÀM, Pascal Grandmaison chez René Blouin... (...) »



**REVUE DE PRESSE / PRESS REVIEW: ARTICLES**

Par ordre chronologique décroissant / *In chronological – descending order*

+++

**Nicolas Mavrikakis, « Gabriel Coutu-Dumont, Soigner son image », Voir [www.voir.ca] (Montréal, Québec), 27 mai 2010**

[www.voir.ca/publishing/article.aspx?zone=1&section=20&article=71107](http://www.voir.ca/publishing/article.aspx?zone=1&section=20&article=71107)

« Gabriel Coutu-Dumont est artiste boulimique de photographie qui exhibe tous les usages de l'image, mais qui, aussi et surtout, réfléchit à notre manière de la lire.

Ici, l'image d'une affiche chinoise défraîchie; là, le cliché d'un matelas au motif floral...

Au premier regard, cette expo de photos de Gabriel Coutu-Dumont pourrait apparaître comme un amoncellement d'images hétéroclites prises au hasard. Le texte de présentation pourrait presque appuyer cette idée, Aseman Sabet y expliquant comment l'artiste a durant ses dernières années *"compilé un imposant corpus photographique composé de milliers de clichés pris sur différents continents"*.

Lors de l'une des variations de cette expo, à l'Espace F à Matane au printemps 2009, nous apprenions comment *"Gabriel Coutu-Dumont a accumulé de nombreuses photographies saisies pour la plupart à l'improviste"*. C'est comme si l'artiste souffrait d'une sorte de boulimie de l'image... Mais très vite, le visiteur se rendra compte qu'il a une organisation bien particulière qui sous-tend ce qui est en fait, à proprement parler, une installation photo.

Il s'agit avant tout d'un répertoire de toutes les possibilités de travail de l'image photo: image placée dans un caisson lumineux (à la Jeff Wall); image sous plexi; images imprimées sur tissu, sur papier bambou, sur aluminium, laminées; image découpée comme une dentelle... À travers ces divers matériaux, l'image est aussi montrée dans tous ses usages, parfois plus publics (photos publicitaires), parfois plus intimistes ou privés (photos davantage personnelles ou touristiques placées dans un livre tiré à trois exemplaires)... Il s'agit aussi d'une mise en abîme très moderne de ces images.

La boîte lumineuse montre l'image d'un caisson lumineux qui en transparence laisse voir l'endos de ce qui pourrait être un panneau publicitaire dans un pays asiatique. La photo d'une affiche est imprimée sur du papier plus fin et froissé... Un travail qui frôle l'hyperréalisme? Un travail de mise en scène très astucieux, très postmoderne (et poststructuraliste) avec la modernité, qui montre comment une image change de sens selon son contexte et son support. Mais il y a encore plus. Le titre de cette expo, *Sketches of Synchronicity* (que nous pourrions traduire par *Esquisses de synchronicité*),

**REVUE DE PRESSE / PRESS REVIEW: ARTICLES**

Par ordre chronologique décroissant / *In chronological – descending order*

traite de ces coïncidences où les images et le monde semblent nous parler plus personnellement.

Une expo sur la quête du sens, sur l'image qui interpelle. De toutes les manières possibles.

À voir si vous aimez : Raymonde April et Yan Giguère »

« Sketches of Synchronicity », 27 mai au 12 juin 2010, Centre d'art et de diffusion Clark (Montréal, Québec), [www.clarkplaza.org](http://www.clarkplaza.org)

+++

**Marie-Ève Charron, « Expositions - Vues fragmentées et renversées », Le Devoir [www.ledevoir.com], 15 mai 2010**

[www.ledevoir.com/culture/arts-visuels/288994/expositions-vues-fragmentees-et-renversees](http://www.ledevoir.com/culture/arts-visuels/288994/expositions-vues-fragmentees-et-renversees)

« Le travail de Gabriel Coutu-Dumont use de procédés simples dont il met à l'épreuve avec brio l'efficacité. Depuis 2005, il collige des images photographiques au fil de ses voyages ou dans son quotidien. De cette banque d'images dont le nombre a augmenté rapidement, pour finalement culminer à 275, l'artiste en a retenu certaines pour les encadrer puis les déployer dans l'espace, variant leur emplacement et jouant ainsi, d'exposition en exposition, sur la dimension scénique de leur présentation. Clark est le dernier point de chute de ce vaste répertoire d'images intitulé Sketches of Synchronicity, dont la version intégrale existe sous forme de livre en trois tomes.

À la base, les opérations réalisées par l'artiste pour ce projet relèvent d'une démarche commune à bien des photographes. Accumuler les images, réaliser des prises photographiques selon des critères plus ou moins constants, produire des typologies, sélectionner des clichés et exploiter leur concomitance dans l'espace d'exposition pour en tirer un sens nouveau ne sont pas des stratégies exclusives à Gabriel Coutu-Dumont. Toutefois, l'artiste, dont la pratique est encore jeune, en rafraîchit la portée.

Dans certaines œuvres, il a exploité l'angle de la prise de vue ou le format de l'image pour créer une ambiguïté dans la représentation. Équerre montre un arbre dont le tronc cassé le couche à l'horizontale. L'image a toutefois été montée à la verticale, comme pour rétablir la direction naturelle du feuillu. Mais sa verticalité est contrecarrée, puisque le cadre est croché sur le mur. Ailleurs, le photographe a employé une vue en plongée

**REVUE DE PRESSE / PRESS REVIEW: ARTICLES**

Par ordre chronologique décroissant / *In chronological – descending order*

pour organiser une grille de 12 images dont on ne sait plus si ce sont les déplacements de passants ou une composition abstraite formelle.

Dérive joue aussi sur ce plan et ressort de l'ensemble comme étant une des œuvres les plus réussies. Table au sol et cadre au mur se partagent une même image, la vue d'un plancher qui a délicatement été découpée. Les prélèvements apparaissent dans un cas en négatif, dans l'autre en positif, suggérant ici la cartographie d'un monde imaginaire, là les aspérités de la surface lunaire. Le dispositif, en investissant la matérialité de l'image, éloigne la représentation de son référent initial et trompe le regard. Ailleurs, dans Récif, les surfaces imprimées ont été pliées et ratatinées en boules de manière à ce que le visiteur ait l'impression que l'artiste les a laissées choir par terre.

Du reste, cette négligence n'est que simulée. Elle fait aussi partie de la mise en scène. Tout comme le gros fil jaune électrique qui alimente une boîte lumineuse déposée au sol et qui est volontairement laissé à découvert. Un même souci d'esthétisme préside pour les œuvres dont les images semblent avoir été trouvées, par exemple des affiches provenant d'Asie. L'encadrement et l'accrochage rehaussent leur apparence matérielle, font oublier leur modestie et les traces d'usure. Coutu-Dumont pratique habilement des brouillages tant temporels que spatiaux à travers ses images, rhétorique, qu'il maîtrise à défaut parfois de doser les atours de la mise en espace. »

Sketches of Synchronicity, Gabriel Coutu-Dumont, Centre Clark, 5455, avenue de Gaspé, espace 114 (Montréal, Québec), www.clarkplaza.org, jusqu'au 12 juin 2010

+++

**Amy Fung, "SKETCHES OF SYNCHRONICITY: (Un)related, Sketches of Synchronicity explores Carl Jung's philosophy through photography", View Weekly [www.viewweekly.com], Edmonton (Alberta, Canada), Jan. 20, 2010 – Issue #744**

[www.viewweekly.com/arts/story/sketches\\_of\\_synchronicity\\_unrelated](http://www.viewweekly.com/arts/story/sketches_of_synchronicity_unrelated)

*Based on the premise of Carl Jung's philosophies of synchronicity, which is the experience of two or more events that are causally unrelated occurring together in a meaningful manner, Montreal/Berlin-based artist Gabriel Coutu-Dumont presents a series of photo-based works taken during an international tour with audio-artist Marc Leclair.*

## REVUE DE PRESSE / PRESS REVIEW: ARTICLES

Par ordre chronologique décroissant / *In chronological – descending order*

*Initially trained as a photographer, having made his name as a visual collaborator through MUTEK and maintaining a career as a videographer for musicians such as Patrick Watson, Coutu-Dumont shies away from any one label in his artistic practice.*

*Returning to his roots in photography from his days at the Cégep du Vieux-Montréal, Coutu-Dumont spent some time in Spain going through his countless contact sheets that have resulted in a forthcoming book to be presented by Clark Gallery in Montréal this year and the exhibition currently at Latitude 53.*

*From three-dimensional polyhedrals to formal and informal presentations of people, landscapes, tattoos and other random moments, Coutu-Dumont was interested in playing with the conception of a photography exhibition.*

*'I can't get away from my training, which was very precise and technical, so that's why I find drawing and video much easier,' he explains. 'I'm more free to do what I need to do, but I do not feel comfortable with being called a photographer or anything else, because that is limiting, and there is so much more to say, but I personally find photography very hard to mix into everything else and I wanted to escape the single flat image on the wall.'*

*Discovering underlying patterns filtered from the thousands of photographs taken in China, Europe, South and North America, the final 275 images—some figurative, some of abstract textures— are the fruit of fleeting moments captured without great intention, shots in the manner of a diary or a family album. Discovering afterwards the surprising pictorial instances of Jungian-inspired "synchronicity" between certain images, it was an occurrence that initially paved the three-year road process that led to this show.*

*Clarifying on his understanding of Jung's philosophy, Coutu-Dumont states, 'Synchronism is a coincidence in time. The sound a glass would generate when shattering while shattering and not a nano second before nor after. Although synchronism is something that fascinates me, especially when I work with video/new media work, often in collaboration with audio artists or when making video for my own music. But to count as synchronicity, the events should be unlikely to occur together by chance.'*

*Re-reading the images into a "remix/a sample" of his photographic data bank, the project by no means proposes to be a "best of" series from his travels. Rather, Coutu-Dumont is hyper aware of creating an interlacing between situations that commune/communicate—or not—between each other.*

*He shares, "For me, synchronicity is not only a content component, it very much defines the very practice of photography in which one captures pictures in one moment and then develops and fixes them in another so that one constantly finds oneself in a time-space of differed simultaneity that is rife with echoes, dialogues and resonances. Whereas 'sketches' are a way of taking notes, practising scales and improvising along the way. In my view Sketches of Synchronicity is a very personal collection of 'photographic*

**REVUE DE PRESSE / PRESS REVIEW: ARTICLES**

Par ordre chronologique décroissant / *In chronological – descending order*

*markers' that defines me as much as they influence my work through synchronicity's dual play'.*

Until Sat, Feb 13, Sketches of Synchronicity, Works by Gabriel Coutu-Dumont, Latitude 53 (10248 - 106 St, Edmonton, Alberta, Canada), [www.latitude53.org](http://www.latitude53.org)

+++

**Amy Fung, ArtScene, "The World in Sync", Avenue Magazine Edmonton [http://avenueedmonton.com] (Alberta, Canada) December 23rd, 2009**

<http://avenueedmonton.com/articles/page/item/the-world-in-sync>

*The new photographic works of artist Gabriel Coutu-Dumont play with the notion of synchronicity. 'My aim is to create an interlacing between situations that commune [and] communicate - or not - between each other,' says the Montreal-and Berlin-based photographer and video artist.*

*The collection exhibited at Latitude 53 this month comes from his thousands of travel photographs spanning visits to China, Europe and the Americas. Ranging from the figurative to the abstract, they capture a an essence from one location to the next. But it was only in hindsight that Coutu-Dumont discovered these instances of synchronicity between images.*

*After spending more than three years on the project, and working on an art book of the same photographs that will be released this summer, he reflects on the collection: 'In my view, Sketches of Synchronicity is a very personal collection of photographic markers that define me as much as they influence my work through synchronicity's dual play'.*

"Sketches of Synchronicity" runs from January 15 to February 12, 2009 at Latitude 53 (Edmonton, Alberta, Canada), [www.latitude53.org](http://www.latitude53.org)

+++

**REVUE DE PRESSE / PRESS REVIEW: ARTICLES**

Par ordre chronologique décroissant / *In chronological – descending order*

**Lucinda Catchlove, "IMAGES / nAnalog: Transmissions Fron Planet Geek",  
Nightlife Magazine [www.nightlife.ca] (Montréal, Québec), May 2005, photos**

*Fron quixotic, amusing, animated characters to sublime, digital imagery and soundscapes, nAnalog's work is profound, amusing and provocative. The Montreal-based audiovisual team composed of Gabriel Coutu-Dumont, Mathieu St-Arnaud, and David Fafard have created visuals for electronic musicians and exhibited conceptual audiovisual installations at SAT and Fonderie Darling. Inspired by Gary Hill and Pipiloti Rist's video installations, Steve Reich's 'systems music', and Raster-Noton artists' minimalist créations, nAnalog are currently focused primarily on creating live audiovisual performances. But it ain't all gray matter with these colorful space cadets.*

**What is nAnalog ?** *nAnalog could be best described as a work-in-progress, multimédia, research band.*

**Are you VJs?** *We did some live video performances and got tagged as VJs, probably because of a lack of a better term to describe what we do... wich is new media. Video projects we've done in collaboration with Mutek or Vincent Lemieux (Musique Risquée) were closer to vidéo installation, set-design and scenography than good ol' VJing. We've always explored different aspects of presenting live video during a musical évenement, whether simply transforming O Patro Vys into an old lady's living room or presenting 3D live videos requiring special glasses. We try to present new listening environments, reflections on the medium itself, representation within space, and video's contribution to an event's conviviality. Displaying images on a screen is one of many things we explore.*

**Is nAnalog one like the Borg, or more like a Federation Starship where everyone has distinct reles? Who's Spock?** *Hum! We're not Trekkies even though we're a bunch of dorks. We're more like a bunch of Dorkians from Planet Geek who like talking about syb-atomic generators or spatio-temporal conveyers. We don't particularly like Spock or pointy-eared, elfish characters. No existing ship really represents us, except maybe the Millennium Falcon (but we kicked Luke out 'cause he's a bit of a sissy sometimes). We are simply nAnalog, ze band.*

**Are you artists with a message or entertainers?** *We are robots but we have no spécial powers! Oh yes, we have some: one spits fire, one spits ice, the last one has bolts of lighting coming out of his... ears! Seriously, we think it's up ot the public to decide what's a message and what's entertainment.*

**What're the hardest and most exciting parts of what you do?** *Having to define ourselves constantly because of the variety of projects we do may be a little difficult sometime but at the same time the opportunity to be so modula ris what makes the whole project so exciting... freedom versus responsibility.*

**Do you approach the audio and visual aspects of your work differently?** *There is probably less difference in the way we approach sound and video within one of our*

**REVUE DE PRESSE / PRESS REVIEW: ARTICLES**

Par ordre chronologique décroissant / *In chronological – descending order*

*audiovisual pieces than when we collaborate with other musicians. One is more about acting and the other about reacting.*

***If you could magically create a new technology, what would it be? Definitely a program that generates winning grant proposals. Also teleporting yourself anywhere in the world could be very useful.***

Mutek From June 1st to June 5th

Info: [www.mutek.org](http://www.mutek.org)

+++

**Nicolas Mavrikakis, « Le collectif RACAM – Face cachée », Voir [www.voir.ca] (Montréal, Québec), 31 mars 2005, photo**

[www.voir.ca/publishing/article.aspx?zone=1&section=20&article=35506](http://www.voir.ca/publishing/article.aspx?zone=1&section=20&article=35506)

Le collectif RACAM nous propose de sonder quelques facettes des expressions faciales. Une expo sur les limites du regard.

« Comment donc décoder les expressions d'un visage? Comment savoir si quelqu'un nous ment ou nous dit la vérité? Comment savoir si ces mots d'amour sont bien confirmés par ces yeux langoureux ou s'ils ne sont que fariboles trahies par ce pli entre les sourcils ou cette oreille qui tremble un peu trop?!? Comment reconnaître les signes faciaux de la folie ou, pire encore, de certaines pathologies meurtrières? Il fut une époque où l'on croyait pouvoir décoder tous ces signes expressifs grâce à la physiognomonie! Heureusement, de nos jours, on n'espère plus pouvoir interpréter aussi facilement les signes faciaux. Quoique l'on continue à stupidement évaluer les politiciens selon leur assurance, leur bronzage ou leur regard plutôt que sur le contenu de leur discours.

Le collectif RACAM, formé de trois jeunes artistes, Mathieu St-Arnaud, Gabriel et Guillaume Coutu-Dumont, reprend cette idée de physiognomonie pour développer une installation vidéo-sonore qui met en déroute ces mêmes théories. Le dessin, la sculpture puis la photographie ont été employés pour mettre au point un répertoire des expressions faciales et de leurs significations. Belle utopie... Des dessins de Charles Le Brun, dans son *Traité des passions* (1727), à ceux de Lavater, en passant par les sculptures de Franz-Xaver Messerschmidt (dont le Louvre vient d'acquérir une tête), ces idées ont été très à la mode. Dans sa première installation, *Facettes*, RACAM joue sur

**REVUE DE PRESSE / PRESS REVIEW: ARTICLES**

Par ordre chronologique décroissant / *In chronological – descending order*

l'opacité des expressions et nous confronte à des situations où nous sommes incapables de juger de l'identité psychologique des êtres. Lorsque le spectateur entre, ces divers visages commencent à parler, mais très vite l'histoire qu'ils racontent devient inaudible, noyée par un bruit ambiant. Et puis, au bout d'une dizaine de minutes, les visages s'agitent, deviennent saccadés, décomposés, pour finalement tourner, se transformant presque en cas pathologiques... Signes de folie ou de colères justifiées? RACAM pointe comment, avec la modernité et la découverte de l'inconscient, l'omnipotence du regard a été sapée. Voici une expo paradoxale, qui met en scène les limites du regard et l'opacité du monde des apparences.

Bien sûr, ceux qui suivent le monde de la vidéo reconnaîtront dans cette installation des références aux Autrichiens de Granular Synthesis (présenté au Musée d'art contemporain en 99), mais le jeune trio propose une œuvre qui promet. Dans sa dimension installative plus organique, dans son rapport plus intime au public et dans son contenu plus visuel que sonore, RACAM se démarque du duo autrichien. On surveillera donc avec attention les développements créatifs du trio québécois.

Signalons que le 7 avril à 19 h, RACAM réalisera une performance intitulée *Salpêtrière* (qui reprendra la structure de l'installation vidéo *Facettes*) avant de partir pour Mexico présenter la pièce dans le cadre de Mutek.MX. »

Jusqu'au 23 avril 2005 à la Galerie Clark

+++